Appel à contributions – Journée d'études
6 octobre 2023, Poitiers

Linguistique et didactique de l'oral spontané en Europe francophone : perspectives croisées des cultures scientifiques germano-, franco- et anglophones

Liubov PATRUKHINA et Jeanne VIGNERON-BOSBACH

Le présent appel à communications s'inscrit dans la continuité de la journée d'études co-organisée par l'EA 4151 CREG (Université Toulouse - Jean Jaurès) et l'UR 3816 FoReLLIS (Université de Poitiers) qui s'est tenue en octobre 2022 à Toulouse[1]. Notre regard s'est dans un premier temps porté sur l'apport des héritages énonciativistes et leurs relations avec des approches centrées sur l'oral. Nous souhaitons à présent nous intéresser aux contributions d'autres cadres théoriques à l'analyse de l'oral - comme, par exemple, l'analyse conversationnelle ou la linguistique interactionnelle telles qu'elles se développent actuellement en Europe francophone dans la continuité des travaux d'Emanuel Schegloff (1968), de Charles Goodwin (1981) ou encore de John Gumperz (1982).

La JE de Poitiers visera ainsi à prolonger la réflexion sur les cultures scientifiques dans l'étude de l'oral spontané, en élargissant le périmètre géographique aux autres pays francophones de l'Europe. Nous continuerons à explorer les questionnements amorcés lors de la première JE (terminologie autour de l'oral, inter-influences théoriques, héritage et transmission des cultures scientifiques), tout en ouvrant de nouvelles perspectives que nous pouvons décliner en deux axes :

1. **Ajustement des modèles en linguistique et en didactique**

   Notre première JE à Toulouse s'interrogeait sur la question des modèles théoriques dominants développés en France et de leur influence sur les approches du français parlé, mais aussi sur les transferts de ceux-ci vers

1 Pour plus d'informations sur cette JE : https://creg.univ-tlse2.fr/accueil/agenda/linguistique-et-didactique-de-loral-spontane-en-france-perspectives-croisees-des-cultures-scientifiques-germano-franco-et-anglophones-sur-la-langue-parlee

l’analyse de l’allemand ou de l’anglais. Nous aimerions dorénavant nous demander dans quelle mesure les recherches sur l’oral dans la sphère belge ou suisse francophone connaissent d’autres influences théoriques, et si un certain cloisonnement peut demeurer selon la langue étudiée.

Nous souhaitons en outre poursuivre notre exploration des articulations entre modèles théoriques, niveaux d’analyse et faits de langue observés, en tenant notamment compte du fait que le terme “interactionnel” peut prendre différentes colorations selon le pays et la langue analysée.

Dans cet axe, les questions suivantes pourront être abordées :

1) Quelles sont les spécificités des approches interactionnelles dans leur rapport à l’oral ? Dans quelle mesure sont-elles abordées différemment selon la langue étudiée (cf. Couper-Kuhlen 2019) par des linguistes francophones en Europe ? Peut-on observer une interprétation différente de ces cadres méthodologiques selon les phénomènes de l’oral à l’étude (cf. Degand et Crible 2021, Patrukhina 2020) ?

2) Quels sont les transferts de modèles ou de concepts développés en Europe francophone pour le français parlé vers l’allemand et/ou l’anglais parlé (ou inversement) ? Quels ajustements cela nécessite-t-il (Passot 2004) ? Comment peut-on expliciter l'ancrage théorique de ses propres travaux à des membres d’une autre culture scientifique ?

3) En Europe francophone, peut-on établir des tendances dans l’usage de la terminologie autour de l’oral (au sein des trois aires culturelles concernées et selon le domaine linguistique ou didactique) ? Comment conçoit-on l’étendue du terme « oral authentique » dans les recherches en didactique menées sur l’allemand, le français et l’anglais (cf. Boulton 2009, Paternostro 2022) ?

2. Rapport au corpus en linguistique et en didactique

Le deuxième axe se focalisera sur le traitement des corpus oraux et l’enseignement des phénomènes conversationnels (cf. Weber 2013, Imo & Moraldo 2015, Skrovec 2019, Günthner et al. 2021, Troncy 2022). Il s’agira en particulier de comparer les différents systèmes de transcription adoptés en Europe francophone pour les corpus d’oral spontané selon la langue étudiée. On pourra notamment mettre en regard le système international GAT / GAT II (cf. Selting 1998, 2009), adopté entre autres par le corpus de référence pour les interactions en allemand FOLK (Forschungs- und Lehrkorpus Gesprochenes Deutsch, cf. Schmidt 2017), et les choix de transcription principalement orthographique utilisés par la majorité des grands corpus de français parlé actuels (ESLO, CLAPI, PFC, CFPP2000, cf. Calinon et al. 2019), mais aussi par des corpus d’anglais parlé développés en France (par exemple

le Projet PAC[2] mené par S. Herment, S. Navarro, A. Przewozny-Desriaux et C. Viollain, en parenté avec le projet PFC). Il conviendrait notamment de se poser la question de savoir si le choix des conventions de transcription est davantage guidé par les objectifs de recherche ou plutôt par la culture scientifique du pays ou bien par les exigences de l'approche théorique adoptée (cf. Blanche-Benveniste & Jeanjean 1987, Bruxelles et al. 2007/2009, Schmale 2010).

Nous souhaitons également aborder la question de l'apport des corpus multimodaux à l'étude de l'oral en linguistique (cf. Baldauf-Quilliatre et al. 2016) et des nouvelles perspectives que ces corpus offrent à la didactique et à l'enseignement des langues étrangères et secondes. Bien que notre JE se focalise davantage sur la transmission sonore du message, nous aimerions entamer le débat sur la coordination entre la parole et les gestes dans la co-construction du message (cf. Baldauf-Quilliatre & Colon de Carvajal 2022, Mondada & Schmitt 2010, Schoonjans et al. 2016, Schoonjans 2018).

Dans cet axe, les questions suivantes pourront être abordées :

1) Comment aborder et enseigner certains phénomènes spécifiques à la langue parlée (Vinckel-Roisin 2021, Patrukhina 2019) ? Quels outils utiliser pour décrire les ajustements progressifs faits par les locuteurs, natifs ou apprenants, au fur et à mesure de la production discursive (Vigneron-Bosbach 2016, Vigneron-Bosbach & Hanote 2016) ? Cela pourrait être par exemple observé selon le genre de discours, selon le contexte socio-communicatif au sens large, ou encore selon la fréquence de combinaison des différents moyens discursifs employés (cf. Crible 2017, Schoonjans 2018).

2) Dans quelle mesure la perspective multimodale permet-elle de renouveler les approches de l'oral en Europe francophone ? En quoi cette perspective peut-elle constituer un ancrage fédérateur dans les études de l'oral quelle que soit la culture scientifique prégnante ? Quels sont les apports inédits de ces corpus multimodaux à l'enseignement des langues ?

3) En quoi les choix de transcription peuvent-ils nous éclairer sur le positionnement théorique adopté face à l'analyse de l'oral ? Les conventions adoptées sont-elles sujettes à des variations, et si oui de quelle nature sont-elles ? Dans quelle mesure les conventions de transcription choisies peuvent-elles nécessiter un ajustement pour l'exploitation didactique selon les objectifs pédagogiques poursuivis ou selon le public apprenant ?

Les propositions de communication pourront chercher à mettre en avant l'usage de la langue en interaction qui présuppose une collaboration et une co-construction du contenu dans le contexte d'une situation communicationnelle précise. Elles devront s'intéresser principalement à l'allemand, mais également au français et à l'anglais,

2 https://www.pacprogramme.net/Transcription-conventions

éventuellement en contrastivité. Notre regard se portera entre autres sur les moyens de la gestion interactionnelle, avant tout au niveau syntaxique, lexical et pragmatique, aussi bien en linguistique qu'en didactique. Comme pour la JE précédente, nous conservons donc une perspective comparative triple : comparaison entre les cultures scientifiques, entre les disciplines de la linguistique et de la didactique, et entre les langues.

Modalités de soumission :
Les propositions (titre, résumé de 500 mots maximum, mots clés, et références bibliographiques) seront accompagnées d'une brève bio-bibliographie indiquant le statut, l'affiliation institutionnelle ainsi que les publications significatives.
Celles-ci sont à envoyer avant le **25 juin 2023** à jeanne.vigneron.bosbach@univ-poitiers.fr et liubov.patrukhina@univ-tlse2.fr

Bibliographie

Baldauf-Quilliatre, H. & Colón de Carvajal, I (2022). « Multimodal practice of participation in a complex and dynamic framework », in Lund, K. et al. (éd.), *Language is a complex adaptive system: Explorations and evidence*. Berlin : Language Science Press, pp. 141-162.

Baldauf-Quilliatre, H. et al. (2016). « CLAPI, une base de données multimodale pour la parole en interaction : apports et dilemmes », in *Corpus*, *15,* pp.165-194.

Blanche-Benveniste, C. & Jeanjean, C. (1987). *Le français parlé : transcription et édition*, Publication du Trésor de la langue française. Paris: Didier Érudition, pp. 155-171.

Boulton, A. (dir.) (2009). *Des documents authentiques oraux aux corpus : questions d'apprentissage en didactique des langues*, in *Mélanges CRAPEL, n° spécial 31.*

Bruxelles, S. et al. (dir.) (2007/2009). *Grands corpus de français parlé : Bilan historique et perspectives de recherche*, in *Cahiers de Linguistique. Revue de sociolinguistique et de sociologie de la langue française 33/2*.

Calinon A.-S. et al. (2019). *Linguistique interactionnelle, grammaire de l'oral et didactique du français*. Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté.

Couper-Kuhlen, E. (2019). « Comparing language use in social interaction», in Lenk H. et al. (éds.), *Studies in Comparative Pragmatics.* Newcastle upon Tyne: Cambridge Scholars Publishing, pp. 3-18 .

Crible, L. (2017). « Discourse markers and (dis) fluency in English and French : variation and combination in the DisFrEn corpus », in *International Journal of Corpus Linguistics n° 22(2),* pp. 242–269.

Degand, L., & Crible, L. (2021). « Discourse markers at the peripheries of syntax, intonation and turns : towards a cognitive-functional unit of segmentation », in Van Olmen, D. & Šinkūnienė, J. (éds.), *Pragmatic markers and peripheries*, pp. 19–48.

Gumperz, J. (1982). *Discourse Strategies*. Cambridge: Cambridge University Press.

Goodwin, C. (1981). *Conversational Organization: Interaction Between Speakers and Hearers.* New York: Academic Press.

Günthner, S., Schopf, J. & Weidner, B. (éds.) (2021). *Gesprochene Sprache in der kommunikativen Praxis. Analysen authentischer Alltagssprache und ihr Einsatz im DaF-Unterricht.* Tübingen : Stauffenburg.

Imo, W. & Moraldo, S. (éds.) (2015). *Interaktionale Sprache und ihre Didaktisierung im DaF-Unterricht.* Tübingen: Stauffenburg.

Mondada, L. & Schmitt, R. (éds.) (2010). *Situationseröffnungen. Zur multimodalen Herstellung fokussierter Interaktion*. Tübingen: Narr.

Patrukhina, L. (2019). *À la recherche des particules modales dans les cours pour débutants: étude expérimentale dans le cadre de l'enseignement-apprentissage de l'allemand langue étrangère en France et en Russie*. Thèse de doctorat, Université Sorbonne Nouvelle.

Patrukhina, L. (2020). « *Ja doch* au début d'un tour de parole en allemand », in Daux-Combaudon, A.-L. & Larrory-Wunder, A. (éds.), *Kurze Formen in der Sprache: syntaktische, semantische und textuelle Aspekte. Formes brèves de la langue : aspects syntaxiques, sémantiques et textuels.* Tübingen : Narr Francke Attempto, pp. 354-366.

Passot, F. (2004). *La hiérarchisation des constituants discursifs dans un corpus d'anglais oral spontané.* Thèse de doctorat, Université Sorbonne Nouvelle.

Paternostro, R. (2022). « Français oral ou français parlé ? Quelles implications pour l'enseignement ? », in *Mélanges CRAPEL n°43/1*, pp. 65-100.

Schegloff, E. (1968). « Sequencing in conversational openings », in *American Anthropologist 70*, pp. 1075-1095.

Schmale, G. (dir.) (2010). *Interactions et Corpus Oraux,* in *Pratiques n°147-148.*

Schmidt, T. (2017). « DGD – die Datenbank für Gesprochenes Deutsch », in *Zeitschrift für germanistische Linguistik 45/3,* pp. 451-463.

Schoonjans, S. (2018). *Modalpartikeln als multimodale Konstruktionen. Eine korpusbasierte Kookkurrenzanalyse von Modalpartikeln und Gestik im Deutschen*. Berlin : De Gruyter.

Schoonjans, S. et al. (2016). « Vers une analyse multimodale du sens. Perspectives constructionnelles sur la gestualité co-grammaticale », in *Langages 201*, pp. 33-49.

Selting, M. et al. (1998). « Gesprächsanalytisches Transkriptionssystem (GAT) », in *Linguistische Berichte 173,* pp. 91-122.

Selting, M., et al. (2009). « Gesprächsanalytisches Transkriptionssystem 2 (GAT2) », in *Gesprächsforschung - Online-Zeitschrift zur verbalen Interaktion, vol. 10,* pp. 353-402.

Skrovec, M. (2019). « Grammaire et corpus oraux : réflexions pour un prolongement didactique de travaux réalisés sur ESLO », in Calinon et al (éds.), *Linguistique interactionnelle, grammaire de l'oral et didactique du français*. Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, pp. 263-294.

Troncy, C. et al. (dir.) (2022). *Enseignement du français parlé aujourd'hui : recherches et expériences de terrain,* in *Mélanges CRAPEL n°43/1.*

Vigneron-Bosbach, J. (2016). *Analyse contrastive des marqueurs* genre *en français,* like *en anglais et* so *en allemand dans des corpus d'oral et d'écrit présentant un faible degré de planification.* Thèse de doctorat, Université de Poitiers.

Vigneron-Bosbach, J. et Hanote S. (2016). « *Genre*, *like*, *so*, du micro au macro et vice et versa », in *Modèles linguistiques Tome XXXVII, vol.73*, Toulon : Éditions des Dauphins, pp. 77-108.

Vinckel-Roisin, H. (2021). « Grammatik und Pragmatik des Nachfelds in DaF-Übungsgrammatiken », in Di Meola, C. & Puato, D. (éds.), *Semantische und pragmatische Aspekte der Grammatik. DaF-Übungsgrammatiken im Fokus*. Berlin : Peter Lang, pp. 239-262.

Weber, C. (2013). *Pour une didactique de l'oralité. Enseigner le français tel qu'il est parlé*. Paris : Didier.